

Adebayor, dernière  
grande star africaine  
des années 2000.

# LE DERNIER ENVOL DE L'EPERVIER

## Coup de projecteur

Finaliste de la Ligue des champions en 2004 (Monaco), finaliste de la League Cup en 2007 (Arsenal), vainqueur de la Coupe d'Espagne en 2011 (Real Madrid), élu joueur africain de l'année en 2008, le natif de Lomé a parcouru bien du chemin.

**M**onaco, Arsenal, Manchester City, Real Madrid et Tottenham. Ces clubs prestigieux sont inscrits sur le CV de l'attaquant togolais Emmanuel Adebayor. Mais au-delà d'un parcours qui fait rêver, c'est aujourd'hui l'ombre de l'Épervier qui plane sur cette Coupe d'Afrique des nations 2017. Car Adebayor est bien la dernière grande star africaine des années 2000, période également marquée par Didier Drogba et Samuel Eto'o. La CAN actuelle semble donc le baroud

d'honneur de cet homme de 33 ans pour qui la relation avec la compétition a toujours été difficile. Des clashes avec ses sélectionneurs, des coups de sang légendaires parce que le brassard ne lui avait pas été remis. L'histoire d'Adebayor est truculente et douloureuse à la fois. Beaucoup ont oublié que l'Épervier a été victime, avec la sélection togolaise, lors de l'édition angolaise de 2010, d'un attentat. Le bus transportant les joueurs avaient été mitraillé par des rebelles de l'enclave de Cabinda. Suite à ce traumatisme et ses deux morts, les Togolais décideront de quitter la

compétition avant même son début. Personne n'oubliera non plus la décision de la CAF, jugée inique, de suspendre Adebayor et ses coéquipiers pour les deux CAN suivantes. Traumatisé, l'ancien du Real Madrid annonce sa retraite internationale le 12 avril 2010. Il faudra plusieurs mois de négociation pour qu'il accepte de revenir en sélection. Si tout cela semble désormais loin, le public est heureux de voir, malgré les ans qui passent, que l'Épervier sait toujours voler. Même s'il est sans club depuis plusieurs mois, même si les coups de griffe et de bec sont moins percutants.